Un cadre commun pour unir les communistes du monde entier

Du 2 au 4 mai 1995, plus d'une centaine de représentants de 60 organisations marxistes-léninistes de l'Europe, de l'Asie, de l'Afrique et de l'Amérique se sont rassemblés à Bruxelles. Cette rencontre a été consacrée à la question de l'unification des communistes du monde entier.

Le débat a été lancé au séminaire de mai 1992, où Nina Andreyeva du Parti Communiste des Bolcheviks de Toute l'Union a présenté un rapport intitulé "L'antistalinisme, le cheval de Troie de l'ennemi dans le mouvement communiste". Elle a fait à cette occasion un appel à la coopération entre les partis marxistes-léninistes authentiques.

Depuis ce premier séminaire, 92 partis et organisations différents ont participé à ces rencontres où les positions les plus divergentes ont été exprimées.

Les 2 et 3 mai 1995, les participants ont introduit 55 amendements et critiques qui ont été synthétisés dans une version finale du document, soumise à la discussion le 4 mai. La grande majorité des participants au Séminaire International s'est montrée très satisfaite du résultat obtenu. En effet, au cours des séminaires, des positions apparemment inconciliables avaient été exprimées par des partis appartenant aux anciens courants dits "pro-soviétiques", "pro-chinois", "pro-albanais", "pro-cubains" et autres. A travers les débats, un consensus s'est formé sur certains points clés : 1. Le révisionnisme introduit par Krouchtchev en 1956 est la cause fondamentale de l'affaiblissement du mouvement communiste et anti-impérialiste. 2. Gorbatchev a poussé le révisionnisme à ses conséquences ultimes en rétablissant le capitalisme sauvage. 3. Face à l'offensive de l'impérialisme et de la réaction, il est nécessaire que tous les communistes s'unissent. 4. La lutte contre le révisionnisme reste la première tâche pour faire revivre le mouvement communiste révo lutionnaire 5. Il faut vaincre la division, le scissionnisme et le sectarisme. 6. L'unité sur la base du marxisme-léninisme et de l'internationalisme prolétarien permettra à tous les partis de s'enrichir par l'échange et le débat.

Bien sûr, des divergences importantes subsisteront encore longtemps, mais les participants ont pris la décision de les traiter d'une façon scientifique et fraternelle.

Ainsi a été adopté un document final qui constitue un cadre commun minimal qui permet à des partis aux positions parfois assez différentes, de se rencontrer, d'échanger des expériences et des analyses et d'entreprendre des actions communes. C'est un pas important dans l'unification des communistes.

Tous les participants aux séminaires ont rencontré pour la première fois certains partis communistes appartenant à d'autres tendances ("pro-soviétiques", "pro-chinois", "pro-albanais", "pro-cubains", etc.) et dont ils ont hautement apprécié les expériences et les analyses. Après quatre années de discussions, nous savons que le cadre défini de commun accord est le seul qui peut réunir ces différentes tendances.

Pour plus d'informations, contactez le secrétariat national du PTB, bd M.Lemonnier 171, 1000 Bruxelles. Tél. : (32)2 513 77 60 ou fax : (32)2/513 98 31.

Proposition pour l'unification du mouvement communiste international

Introduction

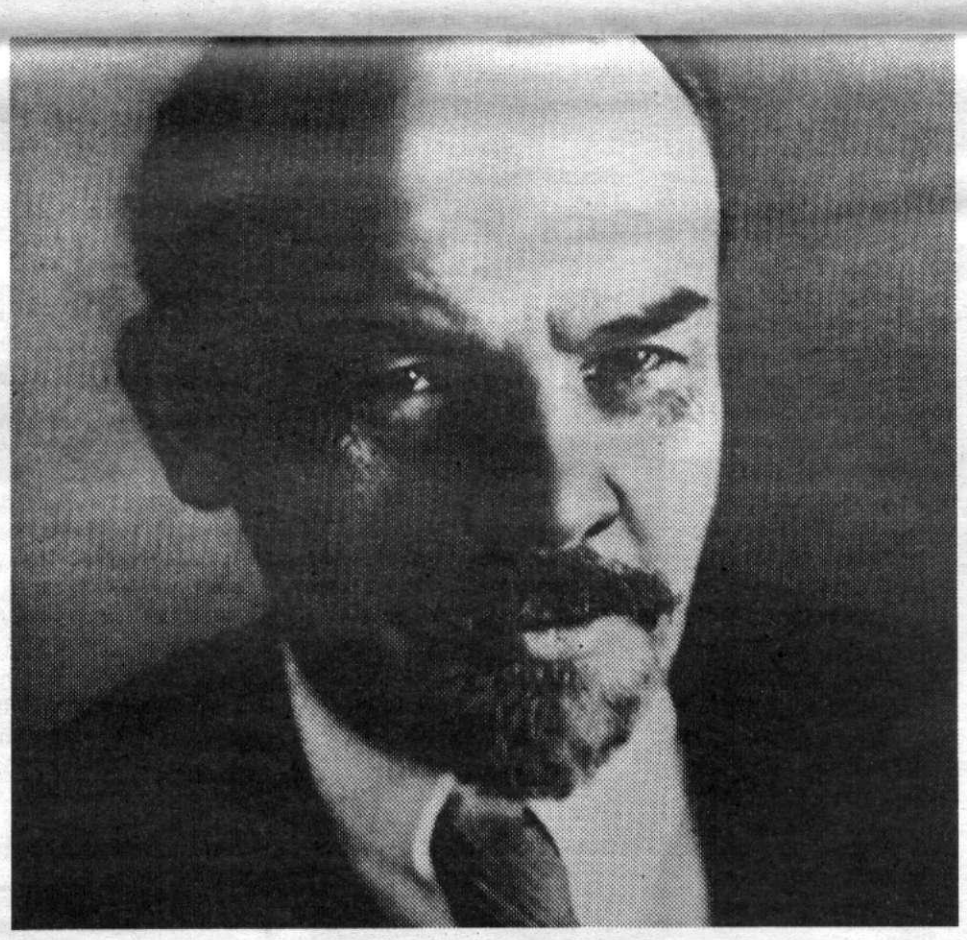
1. L'éclatement de l'Union Soviétique et l'introduction d'un capitalisme sauvage dans ce pays et en Europe de l'Est suite à la politique contre-révolutionnaire de Gorbatchev et d'Eltsine ont marqué un tournant dans la situation internationale. Il s'agit d'une victoire de l'impérialisme et de la réaction.

2. Ces événements contre-révolutionnaires ont exacerbé toutes les contradictions fondamentales dans le monde : la contradiction entre les pays socialistes et l'impérialisme, la contradiction entre les peuples opprimés d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine et l'impérialisme, les contradictions entre les monopoles et entre les puissances impérialistes et la contradiction entre la classe ouvrière et la bourgeoisie. Les forces de la réaction, du racisme, du fascisme et de la guerre ont entamé une offensive à l'échelle mondiale.

3. Dans cette situation, les partis et organisations fidèles aux principes révolutionnaires du marxisme-léninisme s'efforcent de tirer les leçons des processus contre-révolutionnaires qui ont détruit le socialisme en Union soviétique. Face à l'offensive déchaînée par la réaction, ils ressentent la nécessité de s'unir pour mener une contre-offensive en faveur des intérêts des masses exploitées et opprimées, pour continuer à brandir bien haut le drapeau du socialisme et du communisme et pour redonner à tous ceux qui se battent contre le capitalisme et l'impérialisme confiance dans l'avenir socialiste de l'humanité.

4. Nous avons tracé un cadre minimal commun qui permet à des organisations marxistes-léninistes de différentes tendances de se rencontrer, d'échanger des expériences et des analyses et de prendre des initiatives communes.

5. Ce cadre minimal commun, qui est formulé dans ce document, nous permettra de discuter de façon franche et avec un esprit ouvert les importantes divergences idéologiques et théoriques et d'aborder les questions actuelles de politique et de tactique. Ce cadre minimal commun permettra par conséquent d'entamer un processus d'unification théorique et politique.



La pensée de Lénine a inspiré tous les mouvements communistes révolutionnaires du XXème siècle. Les révisionnistes - de Krouchtchev à Gorbatchev - ont attaqué et rejeté le léninisme sous prétexte de combattre le "stalinisme".

Les anciennes divisions entre partis marxistes-léninistes peuvent être surmontées

1. Depuis 1956, le mouvement communiste international s'est divisé et a éclaté. La ligne révisionniste adoptée par Khrouchtchev est la cause première et principale de la division. Plus tard, le mouvement antirévisionniste s'est divisé à son tour sous l'influence d'attitudes d'ultra-gauche.

2. Aujourd'hui, résultat de la destruction complète du socialisme sous Gorbatchev, la tendance dite "prosoviétique" a éclaté en d'innombrables tendances. Dans les années 60, une tendance dite "prochinoise" s'est manifestée, qui s'est elle-même scindée en plusieurs tendances après la mort de Mao Zedong. Il y a eu le courant dit "pro-albanais", qui a aussi connu des divisions après la chute du socialisme en Albanie, et une tendance dite "procubaine" est apparue, principalement en Amérique latine. Enfin, certains partis ont maintenu une position indépendante par rapport aux tendances mentionnées.

3. Quelle que soit l'opinion qu'on peut exprimer quant au bien-fondé ou à la nécessité de ces scissions à un certain moment de l'histoire, la possibilité existe aujourd'hui de surmonter ces divisions et d'unir les partis marxistes-léninistes divisés en différents courants.

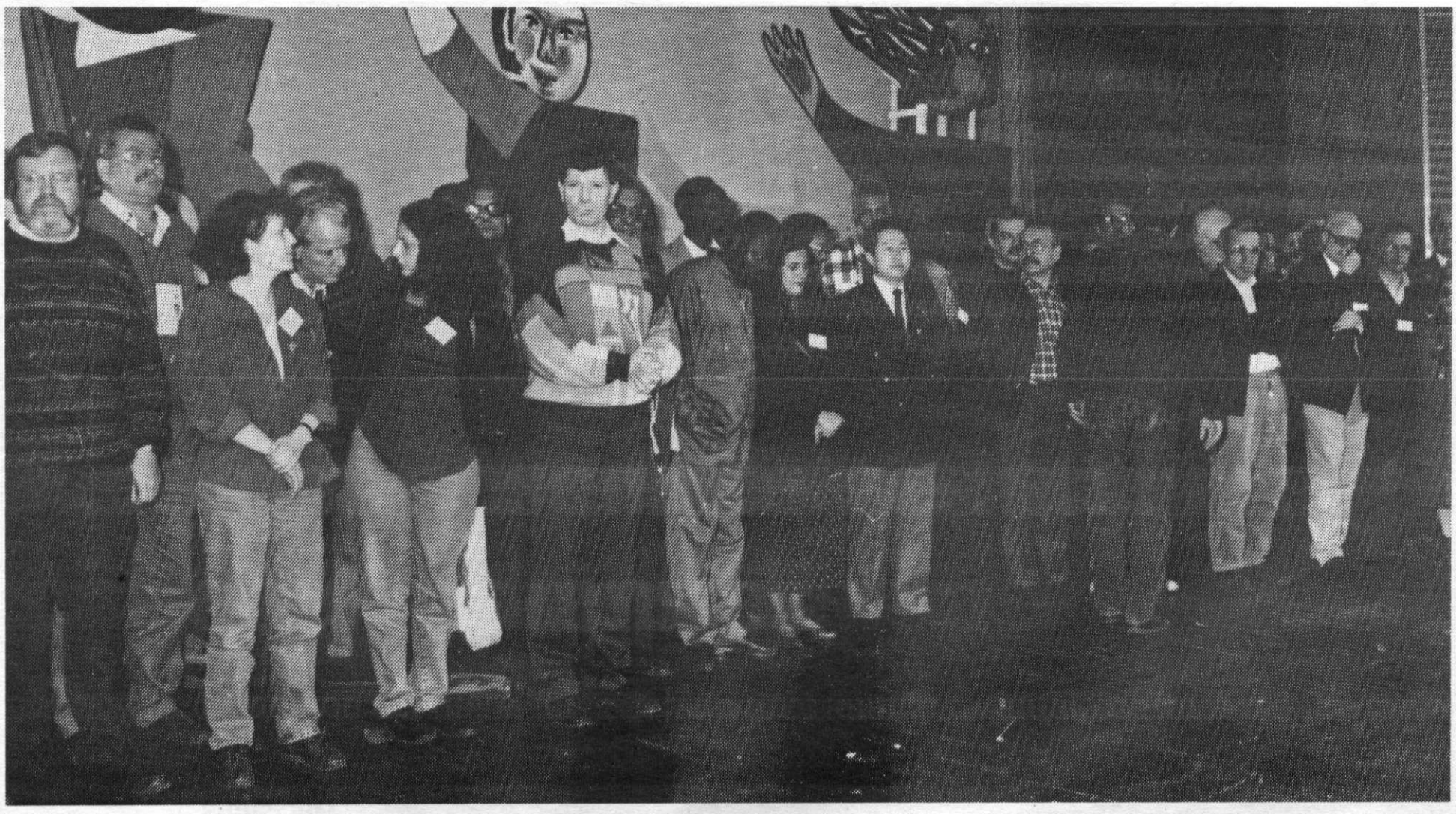
4. Tous les partis qui sont restés fidèles au marxisme-léninisme sont conscients du fait que le révisionnisme a affaibli et divisé le mouvement communiste international et finalement dégénéré en une trahison ouverte.

5. Après la restauration complète du capitalisme en Union soviétique, tous les communistes doivent admettre que le révisionnisme est l'ennemi idéologique le plus dangereux du marxisme-léninisme. La vie a prouvé que le révisionnisme représente la bourgeoisie au sein du mouvement communiste.

6. Dans le passé, des regroupements de partis et d'organisations se sont produits sur base d'une orientation politique et idéologique spécifique. Au sein de ces différents regroupements, certains partis ont réussi à s'enraciner profondément dans les masses; ils ont acquis des expériences révolutionnaires qui leur sont propres; ils ont réussi à intégrer le marxisme-léninisme à la réalité de leur propre pays. Dans chacun de ces regroupements, certaines organisations ont viré vers l'opportunisme de droite ou de gauche, et ont fini par vivoter sans emprise sur les luttes et par disparaître.

7. Dans la situation actuelle, tous les partis restés fidèles aux principes révolutionnaires du marxisme-léninisme ressentent la nécessité de surpasser les anciennes divisions et de s'unir.

8. Les communistes doivent s'unir sur base du marxisme-léninisme et de l'internationa-



Au meeting final de la Fête du 1er Mai du PTB, les délégations étrangères sont accueillies sur le podium par Ludo Martens, président du PTB (milieu).

lisme prolétarien. Lorsqu'il s'agit d'unir au niveau international des partis et organisations marxistes-léninistes ayant des histoires fort différentes, on ne peut pas exiger une unité idéologique au préalable. Nous devons accepter que des divergences, même extrêmement graves, existent sur une longue période, accepter la critique et la contre-critique, tenir compte des intérêts d'ensemble du mouvement et maintenir l'unité. La défense du marxisme-léninisme et la défense de l'unité sont deux aspects d'une politique révolutionnaire conséquente.

Combattre le révisionnisme et défendre le marxisme-léninisme

1. Depuis sa création en 1919, l'Internationale Communiste a bouleversé l'histoire et changé la physionomie du monde. Le deuxième Congrès de l'Internationale Communiste, en juillet 1920, a adopté des Statuts, les Conditions d'admission, le Manifeste et d'autres résolutions essentielles qui ont défini la spécificité du Mouvement Communiste International face à la social-démocratie. Jusqu'en 1956, il a maintenu son orientation révolutionnaire et son unité; sa force et son influence dans le monde n'ont cessé de s'étendre.

2. Pour réapparaître sur la scène mondiale, le Mouvement Communiste International doit se revendiquer de son histoire commune.

3. Lénine a poursuivi l'oeuvre révolutionnaire de Marx et d'Engels et l'a développée sous les nouvelles conditions de l'impérialisme. Il a énoncé les principes de l'édification du Parti Communiste, élaboré la stratégie et la tactique de la révolution socialiste et les a mises en pratique. Il a dénoncé la social-démocratie comme un courant qui introduit l'idéologie de la bourgeoisie et de l'impérialisme au sein du mouvement de la classe ouvrière. Il a formulé les lignes directrices de la construction socialiste sous la dictature du prolétariat. Il a fondé l'Internationale Communiste et défendu avec fermeté les principes de l'internationalisme prolétarien.

4. Staline a appliqué les principes léninistes et, sous sa direction, le Parti Bolchevik a transformé un pays arriéré et ruiné en un pays socialiste industrialisé. La collectivisation et la modernisation de l'agriculture soviétique, l'industrialisation socialiste, la révolution culturelle, l'édification de forces défensives puissantes, la victoire dans la guerre patriotique antifasciste, la reconstruction du pays et l'adoption d'une politique étrangère conséquente défendant la paix mondiale et soutenant les luttes anticoloniales et anti-néocoloniales en Asie, en Afrique et en Amérique latine sont des réalisations d'une importance historique et mondiale.

5. Staline a maintenu l'idée que la lutte de classe continue sous le socialisme. Il a souligné que les anciennes forces féodales et bourgeoises ne cessent pas leur lutte pour la restauration et que les opportunistes au sein du Parti, les trotskistes, les boukhariniens, les nationalistes bourgeois et les éléments bureaucratiques aident les classes et les couches antisocialistes à regrouper leurs forces.

6. Khrouchtchev a imposé sa ligne révisionniste au Parti soviétique et à une partie du Mouvement Communiste International. Cette ligne a été formulée dans son rapport au XXème Congrès, dans son rapport secret sur Staline et dans son rapport au XXIIème Congrès.

7. En 1956, Khrouchtchev s'est attaqué à la politique intérieure et étrangère de Staline pour changer la ligne idéologique et politique fondamentale du Parti. Une dégénérescence progressive du système politique et économique s'en est suivie. Les théories de Khrouchtchev sur "l'Etat du peuple tout entier" et le "parti du peuple tout entier" ont conduit à la destruction de la dictature du prolétariat et à la cessation de la lutte de classe contre les forces et influences bourgeoises. La théorie sur "la coopération entre l'Union soviétique et les Etats-Unis dans la lutte pour la paix et la sécurité des peuples" a porté des coups à la lutte anti-impérialiste. Sa théorie sur "la voie parlementaire et pacifique vers le socialisme" a renforcé les courants sociaux-démocrates au sein de plusieurs partis communistes.

8. Brejnev n'a jamais mis en cause le programme révisionniste des XXème et XXIIème Congrès et il a même "développé" les thèses sur "l'État et le Parti du peuple tout entier", en affirmant que la restauration du capitalisme en Union soviétique était désormais impossible. Ainsi, il a détruit toute vigilance révolutionnaire et développé le bureaucratisme, le technocratisme, le carriérisme et la corruption. Vis-à-vis des autres partis communistes et des pays socialistes, il a souvent pratiqué une politique d'ingérence et de contrôle.

9. Sous Gorbatchev et Eltsine, le révisionnisme a été poussé jusqu'à ses conséquences ultimes, l'Union soviétique a été démantelée et un capitalisme sauvage s'est instauré.

10. Dans le monde entier, la bourgeoisie célèbre la défaite du socialisme. En fait, nous avons été témoins de la défaite du révisionnisme initié par Khrouchtchev il y a 35 ans. Ce révisionnisme a débouché sur un échec économique complet, sur la capitulation face à l'impérialisme, sur la restauration capitaliste, sur une catastrophe sociale et sur des guerres civiles réactionnaires.

11. Khrouchtchev avait entamé son travail destructeur en affirmant qu'il critiquait les erreurs de Staline dans le but de restaurer le léninisme dans sa pureté originelle. Gorbatchev a fait les mêmes promesses démagogiques pour désorienter les forces de gauche. Mais la critique du "stalinisme" n'était qu'un artifice pour camoufler les attaques contre tous les principes marxistes-léninistes. Après avoir complètement détruit le "stalinisme", Gorbatchev a déclaré ouvertement son hostilité au léninisme et son adhésion à la social-démocratie.

12. La discussion sur l'expérience du PCUS sous Staline doit être relancée au sein du Mouvement Communiste International. L'antistalinisme a été le cheval de Troie de l'anticommunisme, introduit au sein du Mouvement Communiste International.

13. Pendant une certaine période, des divergences continueront à exister quant à l'appréciation des différentes politiques mises en oeuvre par le camarade Staline. Il s'agit de les discuter d'une façon scientifique et dans un esprit révolutionnaire et de classe.

14. En jetant un coup d'oeil sur l'histoire, nous pouvons dire qu'après le XXème Congrès du PCUS, la plupart des partis communistes ont gravement sous-estimé le danger que représentait le révisionnisme propagé par Khrouchtchev.

15. Dans les années 60, ce sont Mao Zedong et Enver Hoxha qui ont le mieux compris le danger du révisionnisme. Ho Chi Minh, Kim Il Sung, Che Guevara et d'autres dirigeants communistes ont apporté leurs contributions à la lutte contre le révisionnisme.

16. A la lumière de la dégénérescence en Union soviétique, il faut émettre une nouvelle appréciation de l'oeuvre du camarade Mao Zedong. En dirigeant la révolution nationale et démocratique et sa transformation en révolution socialiste, dans un grand pays du tiers monde, il a apporté une contribution d'importance mondiale. Mao Zedong a résisté au révisionnisme de Khrouchtchev, puis de Brejnev. Il a dirigé la première tentative historique d'impliquer les masses dans la lutte contre les tendances de dégénérescence au sein du Parti.

17. Différentes opinions subsisteront pendant un certain temps au sein du Mouvement Communiste International sur les mérites de Mao. Il faut les traiter de manière scientifique, en cherchant la vérité dans les faits et dans un esprit révolutionnaire et de classe.

18. La lutte idéologique contre le révisionnisme est une tâche complexe et de longue haleine. Le révisionnisme, qui a détruit tant de partis, ne mourra pas de lui-même. Le révisionnisme de Tito a été critiqué par le Mouvement Communiste International dès 1948. Khrouchtchev, lorsqu'il a développé son orientation opportuniste, n'a fait que reprendre, pour l'essentiel, les thèses révisionnistes du titisme. Si les idées et les thèses révisionnistes ne sont pas critiquées et analysées en profondeur, elles continueront à survivre et le courant liquidateur frappera encore, faisant de nouvelles victimes. La relation entre les lignes de Khrouchtchev et de Brejnev et la politique de Gorbatchev doit être analysée en profondeur ainsi que le développement du processus de dégénérescence, depuis son origine jusqu'à son aboutissement.

19. L'influence néfaste du révisionnisme a provoqué un regain de vigueur de l'idéologie social-démocrate, courant bourgeois, et du trotskisme, courant anticommuniste. La lutte contre les idéologies social-démocrate et trotskiste est une condition pour le développement du mouvement marxiste-léniniste.

Presque toute seule, l'Union soviétique a vaincu le fascisme hitlérien. Cette victoire historique a prouvé la solidité du système social soviétique et la justesse de la politique du parti bolchévik. Depuis 1956, les révisionnistes ont trahi cette oeuvre et permis au fascisme de renaître.

Lutter contre le scissionnisme et maintenir l'unité

1. Khrouchtchev a entamé son oeuvre de destruction de l'unité du Mouvement Communiste International en rompant les relations avec les partis qui s'opposaient à son révisionnisme. Dans certains pays où la direction du Parti communiste a suivi le révisionnisme de Khrouchtchev, les communistes ont eu raison de créer de nouveaux partis marxistes-léninistes.

2. Par la suite, le sectarisme et l'ultra-gauchisme ont conduit à d'innombrables scissions injustifiées. Des divergences d'analyse et d'appréciation, réelles, ont été exacerbées jusqu'à l'antagonisme et la rupture. Des conflits idéologiques et politiques importants se sont manifestés à propos de la Tchécoslovaquie en 1968, du Cambodge en 1979, de l'Afghanistan en 1980, de l'élimination de la tendance autour de Chiang Ching en 1976, de la théorie des Trois Mondes en 1977, de la ligne de Deng Xiaoping au début des années 80, etc.

3. Tous ces conflits étaient importants. Certes, les divergences de fond devaient être clarifiées, mais il fallait prendre son temps et faire des analyses matérialistes et dialectiques, tout en maintenant l'unité entre communistes. Chaque parti aurait dû étudier sérieusement les différents points de vue en présence, formuler son propre point de vue tout en préservant l'unité du mouvement.

4. Chaque parti applique les principes marxistes-léninistes à la réalité présente selon sa propre conception. Personne ne peut lui demander de faire des concessions qu'il juge de principe. Chaque parti définit sa politique en toute indépendance. Mais cela n'est pas en contradiction avec son devoir de maintenir l'unité du Mouvement Communiste International, puisque cette unité est, elle aussi, une question de principe primordiale.

5. Il existe une ample documentation sur l'habitude de la CIA et d'autres services secrets d'exploiter systématiquement les divergences entre partis communistes. Parce qu'il connaît l'importance de l'unité du mouvement communiste, l'ennemi soutient toutes les tendances centrifuges, appuyant souvent aussi bien le révisionnisme de droite que les positions gauchistes pour précipiter l'éclatement.

6. Maintenir l'unité du mouvement permet à chaque parti d'apprendre plus et plus vite. Non seulement les partis avec lesquels nous avons un accord global peuvent nous apprendre beaucoup, mais aussi les partis avec lesquels nous avons des divergences importantes.

7. D'abord, nous pouvons nous tromper dans notre jugement.
Ensuite, l'expérience a montré que nous pouvons tirer profit de certains aspects du travail dans les masses, des expériences, des travaux théoriques, etc. de partis avec lesquels nous avons des divergences.
Troisièmement, des divergences fondamentales ne doivent pas empêcher certaines formes de coopération et de luttes communes dans les domaines du racisme, des droits syndicaux, du combat anti-impérialiste, etc.
Quatrièmement. Nous devons tenir compte des évolutions possibles. Certains partis dont nous ne partageons pas tous les points de vue, ou certaines fractions de ces partis, peuvent évoluer positivement.
Enfin, des partis peuvent dégénérer complètement et passer ouvertement du côté de l'ordre bourgeois. Le fait d'avoir gardé des rapports avec ces partis peut aussi nous apporter des leçons utiles par l'exemple négatif.

Propositions organisationnelles

1. Nous avons décidé d'organiser une initiative centrale, commune qui soit réaliste, adaptée à la réalité et aux besoins actuels, pour rassembler chaque année, ou tous les deux ans, tous les partis communistes fidèles au marxisme-léninisme et à l'internationalisme prolétarien.
Une telle initiative peut garantir une efficacité optimale et des résultats maximaux moyennant un investissement rationnel en temps et en cadres supérieurs.
La plupart des partis communistes, surtout dans le tiers monde, n'ont ni les moyens financiers ni les cadres disponibles pour faire chaque année plusieurs séjours à l'étranger afin d'y rencontrer les différentes composantes du mouvement communiste international.
Les moyens de chacune de nos organisations sont limités. Nous ne pouvons pas réaliser des études en profondeur sur tous les sujets essentiels. Nous ne pouvons faire qu'un certain nombre d'expériences valables par an. Cela veut dire que chacun de nous, pour avancer plus vite dans son travail, doit s'efforcer d'assimiler les meilleurs travaux théoriques et les meilleures expériences pratiques des autres. Ceci aussi plaide en faveur d'une initiative centrale, commune.

2. Dans la situation actuelle, il n'est pas possible de construire une nouvelle organisation internationale sur le modèle de la Troisième Internationale, avec un organe dirigeant et une discipline commune pour tous les membres. L'objectif de base de l'initiative communiste commune est de stimuler les échanges et la coopération.

3. Pour le moment, la forme organisationnelle la plus adaptée de l'initiative commune est celle de séminaires dont le premier but est l'échange des informations, des documents et des analyses.
Grâce à la présentation d'analyses politiques et théoriques et de rapports d'expériences pratiques, les différents partis apprendront à se connaître l'un l'autre et à partager leurs connaissances.
Ensuite, des débats sur des problèmes cruciaux ou d'intérêt commun seront organisés.
Troisièmement, la coordination d'actions et d'activités sera organisée sur une base volontaire.
Des résolutions seront élaborées dans un esprit de large consensus. Chaque parti et organisation a le droit de signer ou de ne pas signer une résolution présentée et de participer ou ne pas participer aux actions ou activités proposées.
Les propositions de résolutions doivent être soumises avant le début du séminaire.

Décisions pratiques

1. Comme la lutte contre l'impérialisme et les agressions impérialistes a pris une importance particulière dans la situation présente, le séminaire de Bruxelles de mai 1996 sera consacré à ces questions. Y seront soumis des rapports sur l'expérience révolutionnaire de certains partis, des analyses sur la stratégie actuelle de l'impérialisme, des résolutions et des propositions d'action. Un groupe de coordination sera mis sur pied pour la réalisation de ce séminaire et des autres tâches formulées d'un commun accord. Les camarades du PTB sont chargés de l'exécution de cette décision.

2. Le séminaire de 1997 prendra la forme d'une conférence internationale du Mouvement Communiste tenue à l'occasion du 80ème anniversaire de la Grande Révolution d'Octobre.
Nous émettons le souhait que cette conférence puisse avoir lieu en ex-Union soviétique et que les partis marxistes-léninistes de l'ex-URSS puissent être associés à sa préparation.

3. L'ordre du jour de la conférence de 1997 comprendra, entre autres, les points suivants.
- L'histoire du Parti Communiste d'Union soviétique sous Lénine, Staline, Khrouchtchev, Brejnev et Gorbatchev, le développement du révisionnisme et l'effondrement final.
- L'expérience spécifique de certains pays de l'Europe de l'Est.
- Lénine et la Révolution d'Octobre.

4. En guise de préparation à la Conférence, au cours de l'année 1995-1996, le groupe de coordination publiera un recueil contenant une série d'analyses, réalisées par différents partis, sur les deux premiers points indiqués.

5. La nécessité se fait sentir d'éditer une revue théorique qui permettra de maintenir le contact avec les différents partis, d'échanger régulièrement des expériences et analyses et d'en débattre. Le groupe de coordination étudiera les possibilités et les modalités d'une telle entreprise.

6. Des organisations révolutionnaires anti-impérialistes qui n'adoptent pas le marxisme-léninisme, pourront être invitées au séminaire de 1996 en tant qu'observateurs.